

La huitième planète

Sur la huitième planète, vivait un sculpteur. Il n'y avait qu'un énorme bloc de marbre blanc, que le sculpteur avait déjà commencé à façonner. Il montrait une jeune femme en robe élégante.

« Bonjour », dit le petit prince avec admiration.

« Bonjour », répondit le sculpteur en continuant à façonner le bloc. Le petit prince regarda un moment, pendant que le sculpteur faisait son travail, puis, il demanda : « Pourquoi travailles-tu encore ? Ta sculpture est déjà finie. »

« Il y manque la touche finale. »

« Pourquoi est-ce que ta figure a besoin d'une touche finale ? », demanda le petit prince, car il ne comprenait pas.

« Parce qu'elle n'a pas l'air d'être humaine », répondit le sculpteur et sculpta le visage de la figure. Le petit prince examina la femme. Elle était trop rigide pour être humaine.

Le sculpteur façonnait. « J'ai étudié l'homme et je l'ai calculé. »

« Comment peut-on calculer l'homme ? », se demanda le petit prince, se perdant dans ses pensées.

« On prend les mesures, on met tout en proportion. » Le sculpteur posa ses outils et sur le moment, le petit prince pensait qu'il avait fini, mais, ensuite le sculpteur prit un mètre ruban.

« Tout est exact. La cuisse est aussi longue que la jambe. Le corps est huit fois plus long que la tête. » Et il mesura sa sculpture encore une fois. « Au millimètre près. »

« Et le visage ? », s'informa le petit prince.

« Le visage est la partie la plus difficile. Il doit être parfaitement symétrique. » Il mesura la taille des yeux, la longueur du nez. « Je veux créer la sculpture parfaite. »

« C'est symétrique », dit le petit prince. « Tout de même, la sculpture n'a pas l'air d'être humaine. »

« Il y a encore une faute ... J'ai mal calculé quelque chose ... », s'énerva le sculpteur. « Ma sculpture doit être parfaite ! »

« Elle ne devait pas être humaine ? », s'informa le petit prince.

Le sculpteur était totalement concentré sur son travail. Il vérifia et compara avec ses plans.

« Il y a une faute, il y a une faute ... »

« Si la sculpture doit être humaine, elle ne doit pas être parfaite », dit le petit prince, mais le sculpteur ne l'entendit pas.

« Une faute, une faute », répéta-t-il comme fou et le petit prince s'enfuit.

C'est l'imperfection qui caractérise l'homme, se dit le petit prince en secouant la tête et il continua son voyage.